

24 heures | Sa-di 30-31 octobre 2021

Ce supplément ne peut être vendu séparément

# 24 heures

www.cine-festival.ch



## Ciné-Festival 24<sup>e</sup> édition

2-7 novembre 2021 Prilly-Lausanne-Renens



Cinétoile – Cinémathèque suisse – ECAL



Début 2022 débutera la construction de la tour Malley Phare.  
Sa mise en valeur sera assurée par Privera SA.



Jean-Daniel Cattaneo et Fabrice Gevisier, organisateurs de Ciné-Festival.

CINÉ-FESTIVAL

## À l'affiche de Ciné-Festival (2 - 7 nov. 2021)

Le film d'ouverture <b>«Animal» de Cyril Dion</b>	4-5	La fête des enfants <b>«Les Elfkins» - Opération pâtisserie</b>	35
En compétition <b>«La symphonie des arbres», «Chère Léa», «Un héros», «A Good Man», «De son vivant», «Olga», «Amants», «L'événement», «Tromperie», «La panthère des neiges», «Où est Anne Frank!», «Nos plus belles années»</b>	7-23	Le marché du film <b>«Chasseurs de truffes», Les stands aux saveurs d'Italie</b>	36-37
Les infos pratiques <b>Les lieux, le programme, les horaires</b>	24-27	Cinémathèque suisse <b>«Siamo italiani», «Léolo, liberté et peinture»</b>	39-41
Les avant-premières hors compétition <b>«La pièce rapportée», «Albatros», «Haute couture», «SOS Fantômes: L'héritage», «Cry Macho», «Les Tuche 4»</b>	28-33	L'ECAL <b>Films de diplômés 2020 et 2021: entretien avec Pauline Gygax. Masterclass Elie Grappe</b>	42-43
		Le film de clôture <b>«Tre Piani» de Nanni Moretti</b>	44-45
		Prix du public et remerciements	47



## Le film d'ouverture

# Animal

## de Cyril Dion

En 2015, «Demain» faisait un succès public inattendu (2 millions d'entrées) dans un format inhabituel: Cyril Dion et Mélanie Laurent s'y interrogeaient sur l'avenir proche de notre planète et partageaient à la rencontre des lanceurs d'alerte et des inventeurs de solutions, dans un film dynamique et immersif honoré du César du meilleur documentaire.

Six ans plus tard, un mauvais jeu de mots voudrait que «Demain» soit déjà hier. Seule vraie modification au déclin environnemental: une pandémie mondiale est passée par là - elle y est encore - et une nouvelle génération a crié plus fortement ses velléités de changement immédiat. Cyril Dion remet ainsi sa caméra au poing pour un nouveau documentaire à grand spectacle qui a valeur de suite autant que de manifeste: «Animal» parce que nous sommes une espèce comme les autres, parmi les autres - mais la seule avec la capacité de dominer les autres et, par là, de les exterminer - 60% des animaux vertébrés ont disparu de la planète ces quarante dernières années et 80% des insectes volants en Europe...

Pour son voyage autour du globe, Cyril Dion s'est associé à l'écojournaliste Walter Bouvais afin d'interroger plus précisément notre rapport au vivant, identifier les blessures que nous lui infligeons (pollution, surconsommation, des-



Interrogeant notre relation au vivant, le film suit à travers le monde l'Anglaise Bella Lack et le Français Vipulan Puvaneswaran. FILMCOOPI

truction de l'habitat) et les pistes pour y remédier. «Réparer la Terre», la «réensauvager»... ce serait encore possible. Dans ce grand voyage initiatique, ils marchent dans les pas de Bella et Vipulan, deux adolescents de 16 ans inquiets mais curieux et enthousiastes, épaulés par le biologiste anglais Anthony Barnosky. Avec eux pour narrateurs et témoins, la caméra s'invite auprès d'amoureux de la nature et des animaux, du berger jurassien au président du Costa Rica, du spécialiste mondial des abeilles à l'entomologiste kényan, mais aussi auprès de professionnels de l'élevage intensif.

«Avec ce film, nous avons souhaité, à l'instar de ce que j'ai pu faire dans «Demain», comprendre comment nous en sommes arrivés à cette situation mais surtout quelles solutions s'offrent à nous», détaille Cyril Dion. Par le cinéma, nous voulons apporter tout ce qu'il peut fournir d'émotions dans notre relation aux animaux, toute la pédagogie qui permettra au spectateur de comprendre les enjeux et tout l'élan qui leur donnera l'envie d'agir.» Et de rendre caduc le constat porté par l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, hélas jusqu'alors jamais pris en défaut. «Une espèce vivante constitue une sorte de

chef-d'œuvre esthétique, avec une beauté particulière. [Dans ce sens], l'existence d'une espèce est aussi importante que l'œuvre d'un grand peintre, que nous protégeons dans des musées alors que quand il s'agit d'une espèce vivante, nous la traitons avec une désinvolture et un mépris incroyables...» **François Barras**

**Documentaire** de Cyril Dion (F). Avec Bella Lack, Vipulan Puvaneswaran, Anthony D. Barnosky. Durée: 120'. **Prilly, Cinétoile**, me 3 (20 h 30), vost - Filmcoop



Récompensée Aux Oscars\*

LADY  
GAGA

Nommé Aux Oscars\*

ADAM  
DRIVER

Récompensé Aux Oscars\*

JARED  
LETO

Récompensé Aux Oscars\*

JEREMY  
IRONS

Récompensé Aux Oscars\*

ET AL  
PACINO

UN HÉRITAGE QUI POUSSE AU CRIME



HOUSE OF GUCCI

D'APRÈS LA VÉRITABLE HISTOIRE

MUSIC BY HARRY GREGSON-WILLIAMS PRODUCED BY RIDLEY SCOTT, p.g.a. GIANNINA SCOTT, p.g.a. KEVIN J. WALSH, p.g.a. MARK HUFFAM, p.g.a.  
BASED ON THE BOOK "THE HOUSE OF GUCCI" BY SARA GAY FORDEN STORY BY BECKY JOHNSTON SCREENPLAY BY BECKY JOHNSTON AND ROBERTO BENTIVEGNA DIRECTED BY RIDLEY SCOTT

MGM BRN

PROCHAINEMENT SEULEMENT AU CINÉMA

FEEL THE FORCE UNIVERSAL

En compétition

CINEWORX



Le luthier Gaspar Borchardt ira jusqu'en Bosnie pour trouver son arbre. Peut-être...

## La symphonie des arbres de Hans Lukas Hansen

**L'histoire** Dans certaines forêts alpines, il existe un arbre rare qui permet de créer des violons égalant les prestigieux Stradivarius. Ce bois précieux, qui pousse dans des endroits éloignés de tout, est unique de par sa capacité à amplifier le son. Le luthier Gaspar Borchardt est à la recherche de cet arbre magique. Son rêve: fabriquer un instrument sur mesure pour la violoniste de renommée internationale Janine Jansen.

**La quête** Il y a du conte, du polar et de la chasse au trésor dans ce documentaire de Hans Lukas Hansen au titre anglais évocateur: «A Quest for Tonewood». Ou comment un paisible luthier dans sa cinquantaine se pique de trouver le bois qui fera son chef-d'œuvre, en une démarche évidemment aussi bien personnelle qu'artistique.

Il faut un certain courage pour entreprendre une telle démarche (qui contacter? Comment «viser» le bon arbre?) puis la mener à terme. Le brave Gaspar marchandera un érable avec des trafiquants bosniaques, évoluera dans des forêts encore pavées de mines, vestiges de la guerre...

**L'artiste** Virtuose hollandaise née en 1978, Janine Jansen compte parmi les meilleurs archers planétaires. Elle fait équipe avec le luthier afin de confectionner le meilleur violon possible, suivant à distance ses pérégrinations. **FBA**

**Documentaire** de Hans Lukas Hansen (Norvège). Avec Gaspar Borchardt, Janine Jansen. Durée 90'.

**Prilly, Cinétoile**, ve 5 (14 h 30), vost - Cineworx



# S.O.S FANTÔMES

## L'HÉRITAGE

COLUMBIA PICTURES PRESENTS AN ASSOCIATION WITH BRON CREATIVE ANIMAN PRODUCTION A FILM BY JASON REITMAN "GHOSTBUSTERS: AFTERLIFE" CAROL COON FINN WOLFGARD MO'NENA GRACE ANNE PATTS GENIE HOBSON AND PAUL RUDD AND MUSIC BY JOHN REITMAN COSTUME DESIGNER STEPHAN ROYDOR AND HAIRDRESSER  
 PRODUCED BY BOB SANDSEN EXECUTIVE PRODUCERS DANIEL E. CLAUDEMAN AND NATHAN DOLOFF PRODUCED BY FRANCIS AUDOUY DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY ERIC STEEBERG EXECUTIVE PRODUCERS DAN AYKROYD GIL KEVAN JASON BLUMENFELD MICHAEL BEZIG ARON L. GILBERT JASON CLOUTY PRODUCED BY GIL KEVAN & JASON REITMAN  
 SONY COLUMBIA PICTURES TRISTAR PICTURES



SEULEMENT AU CINÉMA

En compétition



Écrire à son amoureuse depuis le café d'en face ou monter la voir? AGORA

## Chère Léa

### de Jérôme Bonnell

**L'histoire** Après une nuit arrosée, Jonas décide sur un coup de tête de rendre visite à son ancienne petite amie, Léa, dont il est toujours amoureux. Malgré leur relation encore passionnelle, Léa le rejette. Éperdu, Jonas se rend au café d'en face pour lui écrire une longue lettre, bousculant ainsi sa journée de travail, et suscitant la curiosité du patron du café. La journée ne fait que commencer...

**Au bistrot** Pour installer sa comédie dans le quasi-huis clos d'un café de quartier, le réalisateur Jérôme Bonnell a arpenté Paris afin de dénicher son bonheur dans le XII<sup>e</sup> arrondissement. Il explique: «Je voulais éviter un film trop parisien, le côté franchouillard, l'amitié virile, les bonnes répliques qui vont avec. Ou alors, en sou-

ligner le léger ridicule. Je vais très souvent au café, je peux passer des heures à regarder ce qui s'y passe, je voulais rendre justice à cela.»

**Influences** Cette comédie tout en finesse joue sur le hors-champ, le temps rétréci d'une journée et celui, étendu, d'une histoire d'amour qui s'achève. Parmi ses influences, Jérôme Bonnell cite l'étude des mœurs qui traverse les films de Claude Sautet, François Truffaut et Jacques Becker. «Avec des histoires d'apparence simple, toucher l'universel sans en avoir l'air.» **FBA**

**Comédie** de Jérôme Bonnell (F). Avec Grégory Montel, Anaïs Demoustier, Grégory Gadebois. Durée: 90'.  
**Prilly, Cinétoile**, ve 5 (16 h 30), vf - Agora



TV  
INTERNET  
MOBILE

NOUVELLE  
BOX  
ANDROID



LE MULTIMÉDIA  
À VOTRE SAUCE



Citycable<sup>7</sup>

En compétition



Rahim n'a que deux jours pour honorer sa dette dans les rues de Shiraz. FILMCOOPI

## Un héros d'Asghar Farhadi

**L'histoire** Rahim est en prison à Shiraz, en Iran, à cause d'une dette qu'il n'a pas pu honorer. Durant une permission de deux jours, il tente de convaincre son créancier de retirer sa plainte en échange du paiement d'une partie de la somme. Mais les choses ne se passent pas comme prévu...

**Cannes** Le film de Asghar Farhadi a fait forte impression lors du dernier Festival de Cannes, où il a finalement reçu le Grand Prix ex aequo, soit la seconde récompense après la Palme d'or dans la hiérarchie cannoise. Sur France Inter, les journalistes du «Masque et la plume» ont salué «un film extrêmement bien écrit et mis en scène, avec des acteurs formidables» ainsi qu'«un scénario extraordinaire de complexité et d'intelligence, dans lequel on ne sait jamais si le personnage principal est une victime ou un escroc».

**Le réalisateur** Orfèvre des caractères humains et des sociétés qui les abritent (les histoires intimes éclairant les destins collectifs), Asghar Farhadi s'est imposé parmi les grands cinéastes. En 2011, «Une séparation» a affolé les Oscars (meilleur film en langue étrangère), les Césars (meilleur film étranger) et la Berlinale (Ours d'or et prix d'interprétation masculine et féminine)! «Un héros» («A Hero») marque son retour en Iran, après un séjour entre France et Espagne. **FBA**

**Drame** d'Asghar Farhadi (Iran). Avec Amir Jadidi, Mohsen Tanabandeh, Fereshteh Sadrorafaii.

Durée 127'.

**Prilly, Cinétoile**, ve 5 (18 h 30), vost - Filmcoopi





Homme transsexuel, Benjamin (g.) veut un enfant avec Aude. Il le portera. AGORA

## A Good Man de Marie-Castille Mention-Schaar

**L'histoire** Aude aime Benjamin, un homme transsexuel, avec qui elle vit depuis six ans. Stérile, Aude souffre de ne pas pouvoir avoir d'enfant, alors Benjamin décide que c'est lui qui tombera enceinte et le portera.

**L'actualité** À l'heure des interrogations sociétales sur la parentalité, la cinéaste Marie-Castille Mention-Schaar met en lumière un couple atypique, son désir d'avoir un enfant et le regard que la société portera sur cette démarche. Homme transsexuel barbu, Benjamin (joué par Noémie Merlant, célébrée pour son rôle dans «Portrait de la jeune fille en feu») conserve son identité masculine pendant sa grossesse et lors de son accouchement. «Beaucoup de gens y verront là quelque chose de pas naturel, de bizarre, mais le film dit

non, l'histoire entre Aude et Benjamin peut être aussi simple que n'importe quelle histoire d'amour... à partir du moment où l'on pense que l'amour peut être simple», explique la cinéaste.

**Le casting** Marie-Castille Mention-Schaar retrouve Noémie Merlant, avec qui elle avait collaboré à trois reprises dont «Le ciel attendra», pour lequel elle fut sacrée Meilleur espoir féminin. Elle donne la réplique à Soko, qui joue Aude. Le film a principalement été tourné dans les décors âpres et beaux de l'île bretonne de Groix. **FBA**

**Drame** de Marie-Castille Mention-Schaar (F). Avec Soko, Noémie Merlant, Alysso Paradis, Vincent Dedienne. Durée: 108'.

**Prilly, Cinétoile**, ve 5 (21 h), vf - Agora



Une mère (Catherine Deneuve) et son fils (Benoît Magimel) affrontent l'inéluctable.

## De son vivant d'Emmanuelle Bercot

**L'histoire** Un homme condamné trop jeune par la maladie. La souffrance d'une mère face à l'inacceptable. Le dévouement d'un médecin (le D<sup>r</sup> Sara dans son propre rôle) et d'une infirmière pour les accompagner sur l'impossible chemin. Une année, quatre saisons pour «danser» avec la maladie, l'appivoiser, et comprendre ce que ça signifie: mourir de son vivant.

**Un sujet fort** Emmanuelle Bercot retrouve Benoît Magimel et Catherine Deneuve, qu'elle place dans l'impitoyable relation d'une mère sachant son fils condamné par un cancer du pancréas. Mais loin d'un drame à l'ultra-réalisme documentaire, la réalisatrice ambitionne un mélo «lumineux et positif» ancré dans les sentiments de ses personnages et porté, notamment, par la

performance d'acteur de Benoît Magimel.

**Fabuleux docteur** Seul personnage à jouer son propre rôle, le médecin new-yorkais Gabriel Sara fut le déclencheur du film, après une rencontre fortuite avec Emmanuelle Bercot. «Il m'a parlé du combat qu'il menait dans «les tranchées du cancer». Au départ, il ne devait pas interpréter son rôle, mais on l'avait écrit en s'inspirant totalement de lui, de ses mots, de sa pratique si humaniste et de sa croyance dans le principe de vérité vis-à-vis du malade.» **FBA**

**Mélo** d'Emmanuelle Bercot (F). Avec Catherine Deneuve, Benoît Magimel, Cécile de France. Durée 124'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (13 h), vf - Frenetic



« Ensemble,  
tout devient possible. »

Redistribution 2021  
**40**  
millions

En tant qu'assurance mutuelle, nous redistribuons  
une partie de nos bénéfices à nos assurés.  
Cette année, c'est CHF 40 millions  
que se partagent nos clients.  
[www.vaudoise.ch](http://www.vaudoise.ch)

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**  
Assurances

En compétition



Le tournage a eu pour cadre le centre National du Sport, à Macolin. CINEWORX

## Olga d'Elie Grappe

**L'histoire** 2013. Exilée en Suisse, Olga, une jeune gymnaste ukrainienne de 15 ans, cherche à se faire sa place au Centre National du Sport. Mais la révolte d'Euromaïdan éclate à Kiev, impliquant sa mère et ses proches. Alors qu'Olga doit s'adapter à sa nouvelle réalité et préparer le Championnat Européen, la révolution ukrainienne pénètre dans sa vie et bouscule tout...

**Challenges** Le Lyonnais Elie Grappe avait suivi dans son premier court-métrage les ambitions de jeunes musiciens du Conservatoire. Il met la barre (!) plus haut avec «Olga» et filme les émotions ambivalentes, parfois contradictoires, qui saisissent une jeune sportive de compétition concentrée sur son parcours individuel alors qu'un destin collectif se joue loin d'elle, ado en mutation totale mais

aussi athlète au sommet de sa puissance. Parlant de performance: «Olga» a été récompensé lors du dernier Festival de Cannes par le prix SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques).

**Tournage** Le film a été interprété par des athlètes de l'équipe suisse et ukrainienne et tourné au camp de Macolin, au-dessus de Biemme. «Huis clos à ciel ouvert où l'hiver est aussi beau qu'antixigène, décrit Elie Grappe, il se confronte aux vidéos de la révolution ukrainienne, urbaines et violentes, qu'Olga reçoit de Kiev.» **FBA**

**Drame** d'Elie Grappe (F-CH). Avec Anastasia Budiashkina. Durée: 84'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (15h 15), vost - Cineworx



LE BAR



LE COMPTOIR



NEWCOM.CH PHOTO: REGIS COLOMBO

LE CAFÉ



www.cinetoile.ch info@cinetoile.ch

En compétition



L'amour entre Lisa et Simon survivra-t-il au mariage de Lisa avec le riche Léo? JMH

## Amants

### de Nicole Garcia

**L'histoire** Lisa et Simon s'aiment passionnément depuis leur adolescence et mènent la vie urbaine et nocturne des gens de leur âge. À la suite d'une soirée qui tourne mal et dont l'issue n'est autre que la prison pour le jeune homme, il décide de fuir. Lisa attend alors des nouvelles de Simon qui ne viendront jamais. Trois ans plus tard, dans l'océan Indien, elle est mariée à Léo quand leurs destins se croisent à nouveau...

**Trio** Un film en trois actes, trois lieux et trois personnages: «Amants» joue sur les antipodes sociaux qu'incarnent le petit délinquant Simon (Pierre Ninez) et l'opulent Léo (Benoît Magimel), avec entre eux la figure ambiguë de Lisa (Stacy Martin). «Ce qui fait naître le thriller, c'est cette équation avec une femme et deux hommes qui

apporte la menace. J'ai divisé le film comme une pièce de théâtre. La mort rôde dès le premier acte, à travers l'overdose d'un homme provoquée par Simon, qui lui avait apporté de la drogue.»

**La réalisatrice** Nicole Garcia signe ici son 9<sup>e</sup> long métrage. Elle retrouve Benoît Magimel, qu'elle a déjà dirigé dans «Selon Charlie» (2006). «Il a été un grand allié pour moi. Il impose dans Léo cette brutalité d'un homme d'affaires dominateur et taciturne que partagent pourtant une sensibilité et un amour inconditionnel.» **FBA**

**Thriller** de Nicole Garcia (F). Avec Pierre Ninez, Stacy Martin, Benoît Magimel. Durée: 102'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (17 h), vf - JMH



En compétition



Anne (Anamaria Vartolomei), seule pour choisir sa danse. FRENETIC

## L'événement d'Audrey Diwan

**L'histoire** En 1963, Anne, brillante étudiante d'origine sociale modeste, est confrontée à une grossesse non désirée qui pourrait ruiner son avenir à une époque où l'avortement est illégal. Entre son petit ami indifférent, une «faiseuse d'anges» cupide et un médecin légaliste, elle est seule pour prendre son destin en main.

**Lion d'or** Âpre et brute et pourtant d'une grande tendresse, cette adaptation du roman homonyme d'Annie Ernaux a reçu le Lion d'or lors de la dernière Mostra de Venise. Un prix qui récompense la manière avec laquelle la cinéaste Audrey Diwan a su rendre justice à l'œuvre autobiographique de la professeure française. «De cette douleur récurrente, de cet acte encore perçu comme une forme de vice dans un temps

où la morale flirtait avec le puritanisme, Audrey Diwan - dont c'est le deuxième film - trouve la bonne distance. Entre douceur et crudité, avec réalisme mais sans parti pris, elle aborde un thème auquel le cinéma s'intéresse relativement peu», écrivait Pascal Gavillet dans «24 heures».

**Lausannois** On retrouve Kacey Mottet-Klein dans le rôle du compagnon dépassé (ou indifférent?) d'Anne, jouée par Anamaria Vartolomei. Le Lausannois, découvert en 2008 dans «Home», est aujourd'hui âgé de 22 ans. **FBA**

**Drame** d'Audrey Diwan (F). Avec Anamaria Vartolomei, Kacey Mottet-Klein. Durée: 100'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (19 h), vf - Frenetic



L'écrivain en pleine inspiration envers son «amante anglaise». XENIX

## Tromperie d'Arnaud Desplechin

**L'histoire** Londres, 1987. Philip est un écrivain américain célèbre exilé à Londres. Sa maîtresse vient régulièrement le retrouver dans son bureau, qui est le refuge des deux amants. Ils y font l'amour, se disputent, se retrouvent et parlent des heures durant; des femmes qui jalonnent sa vie, de sexe, d'antisémitisme, de littérature et de fidélité à soi-même.

**Confinement** «Magnifique dialogue amoureux» selon le réalisateur Arnaud Desplechin, cette adaptation du roman de Philip Roth s'est imposée à lui lors du premier confinement, au printemps 2020. Empêché d'imaginer un tournage plus vaste, il s'attelle à ce projet qui lui tenait à cœur depuis quinze ans, dont l'enchevêtrement des rencontres entre l'écrivain (Denis

Podalydès) et les femmes traversant sa vie, dont son «amante anglaise» (Léa Seydoux), s'accommodait idéalement des contraintes sanitaires d'un tournage en huis clos avec peu de comédiens.

**Le livre** Titré «Deception» en langue anglaise et publié en 1990, ce roman de Philip Roth (1933-2018) use pour la première fois du «je» et flirte d'autant plus avec l'autobiographie que le personnage principal se nomme Philip et qu'il vit du métier d'écrivain... **FBA**

**Drame** d'Arnaud Desplechin (F). Avec Denis Podalydès, Léa Seydoux, Emmanuelle Devos. Durée: 103'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (21 h), vf - Xenix



En compétition

FILMCOOPI



À l'affût, le photographe animalier Vincent Munier (g.) et l'écrivain Sylvain Tesson.

## La panthère des neiges

de Marie Amiguet & Vincent Munier

**L'histoire** Au cœur des hauts plateaux tibétains, le photographe Vincent Munier entraîne l'écrivain Sylvain Tesson dans sa quête de la panthère des neiges. En parcourant les sommets habités par des présences invisibles, les deux hommes tissent un dialogue sur notre place parmi les êtres vivants et célèbrent la beauté du monde.

**À l'origine** Pour la réalisatrice Marie Amiguet, il s'agissait moins de partir à la recherche de cette fameuse panthère des neiges que de témoigner de la rencontre entre deux artistes et amoureux de la nature aux tempéraments contraires: le mutique photographe et le volubile écrivain. «Rencontrer la panthère à travers les yeux émus de Sylvain, c'était mieux que de la voir de mes propres yeux», se souvient-elle. En résulte un film sur une

quête animalière et totémique au gré des immensités minérales et d'un bestiaire merveilleux, que les images de Munier et surtout le livre à succès de Besson ont déjà présenté au grand public.

**La musique** Compagnon de route et d'armes de Nick Cave, Warren Ellis a mis toute sa sensibilité pour habiller de notes le film. «Il vous happe», résume le multi-instrumentiste. Pour preuve: Nick Cave lui-même, après avoir vu «La panthère des neiges», a voulu épauler son camarade jusqu'au bout de la composition. **FBA**

**Documentaire** de Marie Amiguet & Vincent Munier (F). Avec Sylvain Tesson et la faune himalayenne. Durée 92'.

**Prilly, Cinétoile**, di 7 (11 h), vf - Filmcoopi



SALTED CARAMEL &  
AUSTRALIAN MACADAMIA

CHOOSE YOUR NEXT ADVENTURE

**Nuii**  
ICE CREAM ADVENTURE™





Surge du carnet intime d'Anne Frank, son amie Kitty fait revivre sa mémoire. PRAESENS

## Où est Anne Frank! d'Ari Folman

**L'histoire** Kitty, l'amie imaginaire d'Anne Frank à qui était dédié le célèbre journal, a mystérieusement pris vie de nos jours dans la maison où s'était réfugiée Anne avec sa famille, à Amsterdam. Munie du précieux manuscrit, qui rappelle ce qu'Anne a vécu il y a plus de 75 ans, Kitty se lance sur ses traces dans une Europe aux nouveaux enjeux.

**Patrimoine** Ari Folman - auteur du remarqué «Valse avec Bachir» - a fait le choix de l'animation pour raconter le destin et l'héritage d'Anne Frank, morte du typhus à l'âge de 15 ans dans un camp de concentration nazi. Elle a témoigné dans son journal intime de sa vie quotidienne entre 1942 et 1944, cachée dans un appartement à Amsterdam avec sa famille dont seul son père

surviva. «La scène où la famille d'Anne Frank arrive à Auschwitz a été la plus difficile du film, explique Ari Folman. Comment montrer ce moment si singulier de l'histoire à des enfants de 10 ou 11 ans? En fin de compte, j'ai trouvé plusieurs parallèles entre les camps de la mort des nazis et les Enfers de la mythologie grecque.»

**Kitty** Correspondante imaginaire d'Anne Frank, elle devient dans le film une jeune fille bien dans son époque, libre et extravertie, engagée dans le soutien aux migrants et la cause climatique. Son dialogue avec Anne Frank crée la passerelle entre passé et présent. **FBA**

**Animation** d'Ari Folman (B/F). Durée: 99'. **Prilly, Cinétoile**, di 7 (13 h), vost, Praesens



Dans ce récit situé en Italie, quatre amis traversent quarante ans de leur vie. FILMCOOPI

## Nos plus belles années de Gabriele Muccino

**L'histoire** Giulio, Gemma, Paolo et Riccardo sont amis et traversent le temps, quarante ans exactement, des jeunes années à l'âge adulte, des années 80 jusqu'à nos jours. À travers leurs joies et rires, mais également leurs déceptions et échecs, le récit plonge dans l'Italie des Italiens, celle qui se raconte avec rires et passion.

**Le réalisateur** Gabriele Muccino, cinéaste italien, se fait remarquer très vite avec des histoires de vie, dès son premier film «Ecco Fatto» en 1998, puis «Comme toi» (1999) et «Juste un baiser» (2001), avant de diriger Monica Bellucci dans «Souviens-toi de moi» en 2002. Puis le réalisateur fera ses armes dans la cour des grands, à Hollywood, avec «À la recherche du bonheur» (2006) et «Sept vies» (2008), avec Will Smith et

«Père et fille» en 2015 avec Russell Crowe. Avant de retrouver ses premières amours avec d'autres pépites italiennes.

**Attenzione!** Malgré son titre et son sujet, «Nos plus belles années» («Gli anni piu belli») ne doit pas être confondu avec «Nos meilleures années» («La meglio gioventù»), film-fleuve réalisé par Marco Tullio Giordana, sorti en 2003 et narrant également les joies et peine de deux frères dans l'Italie post-soixante-huitarde. **FBA**

**Comédie dramatique** de Gabriele Muccino (Ita). Avec Pierfrancesco Favino. Durée: 133'

**Prilly, Cinétoile**, di 7 (15 h), vost - Filmcoopi



## Le programme

## MARDI 2 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinémathèque												Siamo italiani			

## MERCREDI 3 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinémathèque											Films de diplôme ECAL 21				
Cinétoile												Animal			

## JEUDI 4 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Ecal									Elie Grappe						
Cinémathèque										Léolo, liberté et peinture					
Cinétoile											Films de diplôme ECAL 20				
												La pièce rapportée			
													Albatros		

## VENDREDI 5 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile						La symphonie des arbres		Chère Léa		Un héros		A Good Man			
												Haute couture			

## SAMEDI 6 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile	Les Elfkins - Opération pâtisserie			De son vivant		Olga		Amants		L'événement		Tromperie			
												Cry Macho			
												SOS Fantômes: L'héritage			

## DIMANCHE 7 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile		Chasseurs de truffes				Les Tuche 4						Tre Piani			
		La panthère des neiges		Où est Anne Frank!		Nos plus belles années									

■ Préouverture

■ Masterclass

■ Ouverture et clôture

■ Séances spéciales Cinétoile

■ Séances spéciales partenaires

■ Hors compétition

■ Compétition



Culture

# On ne fera jamais assez de place à la musique



**24**heures

24heures.ch

Infos pratiques

## Voici comment nous protéger à Cinétoile

Welcome #BackToCinema

À partir de 16 ans,  
entrée uniquement avec  
un Certificat COVID  
et une pièce d'identité.  
Les enfants de moins  
de 16 ans ont accès au cinéma  
sans certificat.



VOIR PLAN DE PROTECTION COVID

## Les lieux et partenaires de Ciné-Festival

### Cinétoile

Centre Malley-Lumières  
Ch. du Viaduc 1  
1008 Prilly  
021 621 88 20  
13 fr. pour les films  
en avant-première  
Prévente:  
[www.cinetoile.ch](http://www.cinetoile.ch)  
aux caisses du cinéma  
(ouvertes tous les jours  
dès 11 h)

### Lausanne à table

Association  
Lausanne à table  
1000 Lausanne  
[www.lausanneatable.ch/  
evenement/  
marche-du-film](http://www.lausanneatable.ch/evenement/marche-du-film)

Ch. du Viaduc 1  
1008 Prilly  
[www.lanterne-magique.  
org/clubs/prilly](http://www.lanterne-magique.org/clubs/prilly)

### Programme

Disponible dans tous  
les lieux du festival.

**Club de la Lanterne  
Magique de Prilly**  
Cinétoile

[info@cinetoile.ch](mailto:info@cinetoile.ch)  
[www.cine-festival.ch](http://www.cine-festival.ch)

### Cinémathèque suisse

Salle Paderewski  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne  
Tél. 021 315 51 50  
Prévente:  
[www.cinematheque.ch/  
live](http://www.cinematheque.ch/live)

### ECAL

Av. du Temple 5  
1020 Renens  
021 316 99 33



PATRICK MARTIN



Avant-première hors compétition



Ava (Anaïs Demoustier) a succombé aux charmes de Paul Château-Tétard (Philippe Katerine). **Vraiment?**

FRENETIC

## La pièce rapportée d'Antonin Peretjatko

On ne se méfie jamais assez du métro parisien, surtout quand on le prend pour la première fois de sa vie la quarantaine passée. Paul Château-Tétard (Philippe Katerine), par exemple, grand galapiat sympathique couvé dans les ors du XVI<sup>e</sup> arrondissement parisien par maman, dite la Reine mère (Josiane Balasko), ne pensait pas trouver l'amour entre les murs étroits d'un guichet et les bras de la jeune, jolie et désargentée Ava (Anaïs Demoustier). Cupidon frappe au cœur, les tourtereaux se marient, rejoignent le nid bourgeois et Paul se prend à rêver de l'héritier qu'il n'a jamais eu - mais qu'Ava tarde à lui donner. Peste en diable, la Reine mère y voit anguille sous roche et amant dans le placard. L'ascenseur social sera-t-il celui pour l'échafaud?

Auteur de comédies débridées et remarquées («La fille du 14 Juillet», «La loi de la jungle»), Antonin Peretjatko a trouvé dans une courte nouvelle de Noëlle Renaude («Il faut un héritier») l'occasion de dépoussiérer le genre toujours efficace, si bien troussé, du vaudeville. Il l'installe dans les velours épais de la vieille bourgeoisie française, repue d'argent louchement gagné et de louches en argent transmises de génération

en génération, jamais encline à voir débarquer quiconque extérieur à sa classe. Le réalisateur fait se télescoper ce monde avec des sujets d'actualité comme les «gilets jaunes». Il orchestre surtout une valse haute en couleur entre ses personnages, avec Balasko au sommet de sa fantaisie dans son rôle de matriarche castratrice, jalouse de son rang social sous le couvert de protéger les intérêts de son fiston.

«Ce qui m'a plu tout de suite dans cette nouvelle, c'est une mécanique implacable dans le scénario, qui est caractéristique du vaudeville. La deuxième raison, c'est qu'elle parlait du rapport de classes, plus précisément du mélange de classes sociales», explique Antonin Peretjatko. Avec Philippe Katerine en vieux garçon à mèche et Anaïs Demoustier en fiancée moins ingénue qu'il n'y paraît, il a dans son jeu toutes les cartes pour signer une comédie joyeusement décalée. **François Barras**

**Comédie dramatique** d'Antonin Peretjatko (F). Avec Anaïs Demoustier. Durée 86'.

**Prilly, Cinétoile**, je 4 (20 h 30), vf - Frenetic

## Albatros de Xavier Beauvois

«Les gendarmes sont des gens normaux», assure Xavier Beauvois. Mais la tragédie peut survenir dans la normalité de tous les jours, et c'est là où le cinéma du Français prend toute sa force. Le réalisateur du «Petit lieutenant» et des «Hommes et des dieux» retrouve avec «Albatros» son goût de la caméra entre réalisme et poésie, engagement et observation, drame intime et destin collectif.

Il suit l'histoire de Laurent, un commandant de brigade de la gendarmerie d'Étretat, bientôt marié avec Marie, sa compagne et mère de sa fille surnommée Poulette. Il aime son métier malgré une confrontation quotidienne avec la misère sociale dans une Normandie rurale à la misère sourde. En voulant sauver un agriculteur qui menace de se suicider, il le tue. Sa vie va alors basculer. Il démissionne et prend la mer.



**Laurent (Jérémy Renier) et Marie (Marie-Julie Maille) avant le drame.** PATHÉ

«Beaucoup de choses ont déclenché «Albatros», explique le cinéaste. L'état de la France et ses tensions sociales entre des populations qui vivent dans une même difficulté matérielle, l'envie de filmer la Normandie où je vis, aussi de filmer une aventure en mer.» Il a trouvé en Jérémie Renier l'interprète solide de ce gendarme contraint d'extraire son arme du fourreau pour maîtriser Julien, un agriculteur désespéré qui, paradoxalement, menace de s'ôter la vie. «Les gendarmes et lui se connaissent, comme souvent dans ces petits bleds. En croyant le blesser à la jambe, il lui sectionne l'artère fémorale. Bien que blanchi par sa hiérarchie, le sentiment de culpabilité lui rendra impossible de continuer son métier.»

Le film s'ouvre alors sur l'horizon de l'Atlantique, comme la promesse d'une pureté retrouvée, d'un grand oubli pour se reconnecter au monde. «La contemplation en mer m'a été inspirée par la lecture des récits du navigateur Bernard Moitessier. Il avait passé trois cents jours en mer, sans GPS, sans radio, sans téléphone, sans rien. Il faisait une course en solitaire et, après le passage du cap Horn, il a envoyé un message en disant qu'il ne revenait pas en Europe: il a abandonné femme et enfants, l'agent de la course aussi, et il a mis le cap sur la Polynésie. Trois cents jours en mer! Pour vous donner une idée, le dernier vainqueur du Vendée Globe a mis 80 jours. Il est devenu un SDF des mer du Sud, il a mangé du maquereau pendant trois mois. Personne n'a jamais aussi bien décrit la mer que Moitessier.» Et aussi bien filmé que Beauvois? **François Barras**

**Drame** de Xavier Beauvois (F). Avec Jérémie Renier, Marie-Julie Maille, Victor Belmondo. Durée: 115'. **Prilly, Cinétoile**, je 4 (21 h), vf - Pathé



## Haute couture de Sylvie Ohayon

Mine de rien, au bout de bientôt cinquante ans de carrière, Nathalie Baye en a expérimenté des essayages et des patrons capricieux. À 73 ans, pour Maurice Pialat, François Truffaut, Jean-Luc Godard, avec et sans Johnny H., Steven Spielberg ou Xavier Dolan, Claude Chabrol et autre Berri, la Parisienne s'est pliée à toutes les exigences avec la grâce d'une danseuse étoile, sa première vocation.

Sur «Haute couture», c'est elle qui a peut-être intimidé, épaulant une jeune réalisatrice, Sylvie Ohayon, face à un espoir du cinéma français, Lyna Khoudri. Ou quand une cheffe d'atelier chez Dior, avenue Montaigne, prend en main une banlieusarde un peu punk décidée à se métamorphoser en délicate brodeuse. «Allons, allons, au travail!»

**Boulémique, diabétique, revêche... le scénario ne vous arrange pas, et vous vous en moquez!**

Je suis curieuse des gens... Je préfère poser des questions que d'y répondre! C'est passionnant de les regarder, c'est nourrissant. Je dois même faire très attention à ce petit travers chez moi. Parfois il m'arrive de me laisser aller à la contemplation des autres avec tant d'intensité que j'en perds le fil d'une conversation. Je gamberge et j'oublie où je suis.

**Vous semblez, dans «Haute couture», avoir brodé toute votre vie. Pour du vrai?**

Je ne sais pas coudre un bouton! J'ai visité les ateliers, observé les premières mains chez Dior. Je ne suis pas dans le copié-collé, mais j'ai vu les



**Nathalie Baye (à g.) prend sous son aile une banlieusarde douée.** PATHÉ

femmes entre elles, la proximité, la concentration, les rapports de force. Ces ouvrières qui travaillent sur des habits qui coûtent une fortune, pour des créatures riches, sont à l'intersection de deux mondes. Et elles adorent ça.

**Vous n'êtes pas de la génération «icône de mode», comme Marion Cotillard chez Dior ou Vanessa Paradis chez Chanel.**

Je ne suis pas très douée pour ce genre d'association. Albert Elbaz (*ndlr: 1961-2021, ancien d'Yves Saint Laurent, couturier chez Lanvin puis indépendant*) m'a habillée quelquefois, Chanel aussi... mais je ne suis pas une toquée des habits. Et moins coquette qu'avant. J'en ai eu marre de tout ça. En fait, je suis un électron libre, et rentrer dans un cadre... non, ça ne me convient pas. Et puis la mode si tape-à-l'œil de nos jours ne me séduit pas. D'autres priorités se sont imposées. **CLE**

**Comédie dramatique** de Sylvie Ohayon (F). Avec Nathalie Baye, Lyna Khoudri. Durée: 101'.

**Prilly, Cinétoile**, ve 5 (20h30), vf - Pathé

## SOS Fantômes: L'héritage de Jason Reitman

En 2021, aussi curieux que cela puisse paraître, personne ne se souvient que Manhattan a failli sombrer dans un chaos caramélisé en 1984, soumis aux attaques d'un marshmallow géant que seul un trio d'illuminés sapés comme des déménageurs de piano et nantis d'espèces d'aspirateurs à rayon gamma a su contrer. C'est ainsi: dans la vraie vie, «Ghostbusters» est évidemment devenu culte, et continue de charmer une génération après l'autre. Mais dans le récit du film on est prié de croire que les hauts faits des chasseurs de fantômes ont sombré dans l'oubli.

C'est sur cette hypothèse que commence «SOS Fantôme: L'héritage» («Ghostbusters: Afterlife»), quatrième volet de la franchise après un très oubliable troisième épisode post-MeToo où l'histoire originelle devait impérativement être réécrite au féminin. Ce reboot opportuniste et mal accueilli n'a pas empêché quelques-uns des auteurs et comédiens originels, dont Dan Aykroyd, de poursuivre le projet d'un film qui serait la suite directe du second opus. Il a fallu une décennie pour convaincre Bill Murray (qui, dixit, «n'aime pas les suites») de remettre le costume, et plusieurs années pour adapter le scénario après la mort, en 2014, de Harold Ramis, le troisième tiers du trio avec Aykroyd et Murray.

Au final (?), la fine équipe revient mais en douce, en soutien d'une nouvelle et jeune génération d'équarisseurs de spectres. Dans le film, les exploits des Ghostbusters sont eux-mêmes des fantômes du passé que Phoebe et Trevor, les petits-enfants de feu le docteur Egon Spengler, vont déterrer à mesure qu'ils fouillent la vieille bâtisse familiale où ils ont dû déménager avec leur mère Callie. Dans ce bled de l'Oklahoma soumis à de bien étranges tremblements de terre, les héritiers vont prendre conscience du danger surnaturel qui menace le monde, sortir les détecteurs gamma et marcher dans les pas des seniors.

À l'instar des réalisateurs honorant des films qui ont forgé leur imaginaire de gosse, Jason Reitman multiplie les hommages et les clins d'œil aux deux premiers films. Mais pas que. Offrir un des rôles principaux au jeune Finn Wolfhard, découvert dans la série, elle-même culte, «Stranger Things», n'est pas la dernière des curiosités dans cette chasse aux monstres tonitruante. **François Barras**

**Comédie fantastique** de Jason Reitman (USA). Avec Paul Rudd, McKenna Grace, Finn Wolfhard, Carrie Coon. Durée: 124'. **Prilly, Cinétoile**, sa 6 (20h30), vost - Sony



**Les années passent, les lasers à ondes flues restent.**

SONY



## Cry Macho de Clint Eastwood



Entre l'ancienne star du rodéo et l'enfant, qui va apprendre de l'autre? WARNER

Clint Eastwood ne mourra jamais, c'est un fait. À 91 ans, il remonte même à cheval, le genre de routine qu'il n'avait plus éprouvée depuis une trentaine d'années et son dernier grand rôle de cow-boy, dans «Impitoyable» - «c'est comme faire du vélo», résume-t-il. Ou comme faire un film, presque un par année pour la légende du cinéma américain qui aurait très légitimement pu redouter un tournage au temps du Covid mais, fin 2020, a tenu à honorer son tempo contrarié par une année blanche.

Direction le Nouveau-Mexique, donc, pour mettre en scène et jouer «Cry Macho», qui renoue avec les thèmes favoris de l'acteur et réalisateur. Ou comment un vieux briscard trouve dans un compagnonnage imprévu, voire conflictuel, un sens à sa (sur)vie. «Million Dollar Baby», «Impitoyable», «Gran Torino» et le récent «La mule», parmi d'autres, avaient creusé ce sillon. Eastwood réintroduit une dose du grand sud américain avec «Cry Macho», projet qui lui tenait à cœur depuis quarante ans et la sortie du roman de N. Richard Nash. L'action du film se situe en 1979 dans la région d'Albuquerque et met en scène Mike Milo, ancienne star de rodéo et éleveur de chevaux usé jusqu'à la corde, qui accepte une mission d'un de ses anciens patrons: aller chercher le jeune fils de ce dernier au Mexique pour le ramener aux États-Unis.

«Clint tenait à faire un film d'aventures, qui retrace non seulement le parcours d'un garçon qui découvre la vie, mais celui d'un homme malmené par l'existence, qui n'a pas toujours eu beaucoup de chance, explique la productrice, Jessica Meier. Il a été blessé physiquement lors d'un accident de rodéo et meurtri émotionnellement parce qu'il a perdu ses proches. Il est fauché, il est au fond du trou. Mais quand un ancien patron qui l'a aidé à se relever autrefois lui demande de lui rendre un service, il accepte - c'est un homme de parole. Lui et l'enfant vont découvrir qu'ils ont bien des choses à apprendre l'un de l'autre, et à se transmettre.»

Dans ce road trip des grands espaces, Clint Eastwood continue de jouer avec le souvenir de ses personnages, de les déboulonner pour en faire apparaître les failles et, à travers elles, celles d'une époque - le privilège des mythes vivants. Avec le nonagénaire, ce sont les plus belles heures du cinéma moderne qui se réinventent dans une Amérique aux enjeux contemporains, comme un pont entre passé et présent que chacun est invité à franchir. **François Barras**

**Drame** de et avec Clint Eastwood (USA). Avec Eduardo Minetti, Natalia Traven. Durée 104'.

**Prilly, Cinétoile**, sa 6 (21 h), vost - Warner

## Les Tuche 4 d'Olivier Baroux

Êtes-vous Tuche? Leur succès a séparé la France (et la Suisse) entre ceux qui les adulent et ceux qu'ils hérissent, et il est vrai qu'on ne peut décemment rester insensible devant l'espèce de crépi capillaire roux et moutonneux dont s'affuble Jean-Paul Rouve, le «Jeff» de cette famille qui se revendique plus «normale» que beau. À voir. Quand on a conquis l'Élysée pour s'y faire servir des frites, comme le racontait le troisième tome de cette saga française, les mots ont-ils encore un sens?

Le quatrième opus remet les compteurs à zéro et la famille dans son élément originel, en sa bonne ville de Bouzolles. Jeff a démissionné de son poste de président de la République, les frites sont au four, c'est bientôt Noël, tout va bien. Dans un sur-saut de sentimentalisme chrétien, le patriarche cède à la demande de son épouse, Cathy (Isabelle Nanty): renouer avec sa sœur jumelle, Maguy (Isabelle Nanty aussi). Et par la même occasion avec son mari, Jean-Yves (Michel Blanc), avec qui Jeff est fâché depuis dix ans.

Manque de bol: le repas de Noël étant l'un de ceux où l'on s'engueule avec le plus de constance, la bûche n'est pas servie que Jeff le chômeur et Jean-Yves le directeur d'entrepôt s'écharpent sur les nouvelles technologies, le premier

s'accrochant aux bonnes vieilles traditions postales pour s'adresser au Père Noël, le second ne jurant que par internet pour choisir son cadeau et se le faire livrer. Cette querelle familiale qui n'aurait jamais dû sortir de Bouzolles va se transformer en une énorme confrontation entre Jeff Tuche et un géant de l'internet.

Olivier Baroux, concepteur et réalisateur, et Jean-Paul Rouve ne cachent pas que le succès toujours grandissant de leur franchise (2 millions de spectateurs pour «Les Tuche» en 2011, 4,5 millions pour le second tome puis 6 millions pour «Les Tuche 3» en 2018, alors qu'un succès initial a tendance à perdre en audience) compte

pour beaucoup dans leur enthousiasme à remettre la perruque sur l'ouvrage (et la moustache sous le nez de Michel Blanc). «À moins d'être masochiste, une saga qui marche n'engendre pas le ras-le-bol», déclare le cinéaste. Si les gags sont au pied du sapin, ce quatrième opus sous la forme d'un conte de Noël, logiquement prévu au moment des Fêtes, devrait également donner rendez-vous au public. **François Barras**

**Comédie** d'Olivier Baroux (F). Avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty, Michel Blanc. Durée 101'.

**Prilly, Cinétoile**, di 7 (15 h), vf - Pathé



Tous les Tuche réunis sous le sapin pour un 4<sup>e</sup> épisode de Noël. LDD



famigros

**Le club pour les familles  
avec une foule de conseils et  
des avantages attrayants!**

Adhérez gratuitement et profitez-en  
sur [www.famigros.ch/adherer](http://www.famigros.ch/adherer)



Plus pour  
la famille

Famigros accueille chaque nouveau membre du club en lui remettant un sac Famigros, un objet pratique et indispensable pour les achats spontanés et les sorties en famille.



tellement pratique  
pour les commissions!

**MIGROS**  
Simplement bien vivre

Séance spéciale - La fête des enfants

## Les Elfkins - Opération pâtisserie d'Ute von Münchow-Pohl

Au registre du cinéma d'animation gourmet et gourmand, «Ratatouille» a imposé un classique qui fait saliver, quatorze ans après sa sortie, aussi promptement que l'évocation d'une poularde aux morilles. «Les Elfkins» sauront-ils rejoindre, voire détrôner, le film de Pixar au sommet des manuels étoilés? La trame de ce long-métrage réalisé par l'Allemande Ute von Münchow-Pohl («La course du siècle», «L'école des lapins») s'en donne en tout cas les moyens, brassant dans sa marmite les valeurs universelles qui font les bonnes recettes du cinéma familial: une grosse dose d'enthousiasme et d'amitié, une lapée d'entraide, un zeste de rivalité, une grosse pincée de suspense, le tout dans le décor hautement sympathique d'un boulanger-pâtisseries riche en sucres - mais seulement en sucres.

Max est ainsi un artisan pâtissier qui galère face à la concurrence hautement déloyale de son riche frère Bruno et son usine à gâteaux méchamment industrielle. Il s'apprête à raccrocher les gants lorsque le hasard lui fait rencontrer Elfie, demoiselle lutin que le goût de l'aventure a poussée loin de son monde. Issue de la tribu des Elfkins, elle se prend d'affection pour l'humain bougon et décide de sau-



Fans de pâtisserie, Elfie (g.) et son ami Sam vont aider un artisan en péril. ASCOT ELITE

ver sa boutique, avec l'aide et l'ingéniosité de ses meilleurs amis, le bricoleur Tom et l'affable Sam.

Le fait maison saura-t-il éradiquer le tout-usiné? La question semblait résolue au cinéma depuis «L'aïe ou la cuisse» et les infâmes poulets chimiques de l'usine Tricatel - mais la réalité n'est pas du cinéma, et il n'est jamais inutile de vanter les joies du bio, de l'artisanat et du local. En dehors de sa vocation citoyenne, «Les Elfkins» promet un grand spectacle dans les décors hauts en couleur et en saveurs (vanille, fraise, chocolat,

etc.) qu'autorisent les cuisines et vitrines d'un artisan pâtissier. Avec cette promesse du dossier de presse: les Français jugent à 58% qu'un bon repas s'achève sur une part de sucre, citant en priorité la tarte aux fruits, puis le gâteau au chocolat. À un carac prêt, les Suisses romands ne sont sans doute pas très différents de leurs voisins. **François Barras**

**Animation** d'Ute von Münchow-Pohl (All).  
Durée 70'.

**Prilly, Cinétoile,**  
sa 6 (10 h), vf - Ascot Elite





La truffe blanche pousse à la racine des grands chênes en Italie. PRAESENS

## Chasseurs de truffes

de Michael Dweck et Gregory Kershaw

**L'histoire** La truffe blanche d'Alba est un des bijoux des forêts piémontaises, au nord-ouest de l'Italie, impossible à cultiver malgré les efforts de la science. Seuls quelques initiés parviennent à dénicher ce produit d'exception, grâce à une méthode transmise de génération en génération, accompagnés de chiens au flair foudroyant. Ils se rendent dans les bois, la nuit, sans laisser de traces. Pour réaliser le documentaire «Chasseurs de truffes» («The Truffle Hunters»), Michael Dweck et Gregory Kershaw ont pénétré dans le quotidien des chasseurs de la «reine des truffes».

**Un arôme unique** Un grand mystère entoure la truffe blanche d'Alba. Comment pousse-t-elle? Certains disent qu'elle apparaîtrait au pied des arbres de cette forêt lorsque la foudre frappe, d'autres qu'elle dépendrait des phases du cycle lunaire. Ce qui est sûr, c'est que ce produit est l'un

des plus chers du monde. «Elle dégage un arôme unique qui séduit et enchante, déclarent les réalisateurs. C'est aussi l'un des ingrédients les plus rares sur terre.»

**Une passion** «Nous sommes entrés dans la vie d'hommes guidés par les traditions.» C'est au plus près de la terre que ces chercheurs évoluent et poursuivent leur quête. «Notre film est le portrait de passionnés qui nous rappellent que ce beau monde a encore beaucoup à fêter!» **DMOG**

**Documentaire** de Michael Dweck et Gregory Kershaw (Italie, États-Unis).  
Durée: 84'.

**Prilly, Cinétoile**, di 7 (10 h 30), vost - Praesens. Présenté par Roberto Capponi - Ordine de cavalieri del Tartufo et dei Vini di Alba.

## De Lavaux à l'Italie

### Un savoureux marché du film

**Transalpin** C'est devenu une tradition du côté de Malley, ce Marché du film qui relie les plaisirs de l'écran aux plaisirs de la table. Dimanche 7 novembre, en parallèle au délicieux film sur les chasseurs de truffes des Langhe (*lire ci-contre*), le Café Corto accueillera trois stands qui régaleront les cinéphiles, entre vins de Lavaux et gastronomie italienne.

**Mangiare bene** Pour le solide, Cinétoile s'est tourné vers un des plus authentiques restaurants italiens de Lausanne, le Ristorante Saint-Paul, à l'avenue d'Échallens. Dans la plus pure tradition de la gastronomie transalpine, Nazzarano Rafa, Mathilde et leur famille reçoivent comme là-bas, avec chaleur. À Malley, les deux stands de nourriture proposeront une palette de produits, que les spectateurs

pourront consommer au Café Corto ou ramener à la maison. C'est l'automne, et Nazzarano avait envie de faire découvrir la viande séchée de chasse, qui rappelle les ambiances de sous-bois du film «Truffle Hunters». Mais le Saint-Paul offrira aussi de jolies déclinaisons de fromages, un testun al barolo, afiné au marc de nebiolo, un castelmania. Comme le thème est aussi la truffe, on la retrouvera dans un jambon cuit, dans un fromage, dans une mozzarella. L'équipe va aussi préparer deux focaccias blanches, deux pains, des dolcetti, et des surprises.

**Boire bon** En ce qui concerne le liquide, place à Vincent Chollet, du Domaine Mermetus, à Aran-Villette. Avec son père, Henri, le jeune vigneron de Lavaux est présent sur les grandes tables du pays, membre de l'as-

sociation de qualité Arte Vitis. Il n'a évidemment aucun brunello ou chianti dans sa cave. Mais ses crus sont au moins aussi bons que des italiens. Il offrira donc à Malley une belle dégustation de ses produits, dans un large choix de cépages. Il y a bien sûr le Plant Robert, que son père a contribué à sauver et qu'il décline en quatre terroirs. Il y a l'altesse et la mondeuse, partagées avec la Savoie voisine. Des cépages autochtones, comme le chasselas, ou novateurs, comme le diolinoir, le nerolo ou le mara. Bien sûr, Vincent Chollet, tout juste sorti des vendanges, n'aura pas sur place l'entier de ses 31 vins différents, mais on pourra apprécier à la dégustation ces crus ciselés, toujours d'une précision folle, authentiques dans leur expression. Et on pourra les acheter aussi, bien sûr. **DMOG**



Nazzarano Rafa (à g.) et Vincent Chollet.

DR/SÉBASTIEN ANEX-A

**Le marché aux saveurs d'Italie**

de 9 h à 13 h





# Intégrale Stanley Kubrick à la Cinémathèque suisse



Pour la première fois, un film s'intéresse aux conditions de vie des migrants italiens.

## Siamo italiani d'Alexander J. Seiler

À chaque époque «son» immigration. En Suisse, celle du début du XX<sup>e</sup> siècle fut largement italienne et - beaucoup l'ont oublié - pas moins soumise aux attaques xénophobes que celle du millénaire nouveau. Autres horizons, mêmes réactions...

Cette question essentielle de l'histoire nationale récente n'a pas affolé les radars de sa production audiovisuelle. Contre toute attente, la Cinémathèque a tout de même mis la main sur 17 longs et 3 courts métrages réalisés entre 1964 et 2017, en lien avec la nouvelle exposition du Musée historique - «150 ans d'immigration italienne à Lausanne». La thématique a beau sous-tendre le plus gros succès du cinéma helvétique, l'inoxydable «Faiseurs de Suisses» de Rolf Lyssy (1978), il faut se tourner vers le documentaire et le cinéma vérité pour trouver les plus franches et puissances incursions dans la réalité de ces populations.

Le film que la Cinémathèque a choisi de présenter en ouverture de Ciné-Festival en compose l'une des plus (et précoces) illustrations. «Siamo italiani» a été tourné en 1964 aux frontières de Bâle et Chiasso et donne la parole aux migrants italiens mais aussi aux habitants du cru, lesquels ne cachent que rarement leurs sentiments de défiance, sinon de xénophobie. Le cinéaste Alexander J. Seiler est allé au contact de tous, condensant 60 interviews et 15 heures de rushes pour un tableau saisissant sur les conditions de vie de «l'émigré» d'alors. Quand celui-ci parlait italien.

**FBA**

**Documentaire** d'Alexander J. Seiler (CH), (1964). Durée: 79'.

**Cinémathèque, Montbenon**, ma 2 nov. (20 h 30), vost.

Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 décembre 2021

Toutes les informations sur  
[live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)



# ÉCAL DIPLOMES 2021

03.11

PROJECTION  
BACHELOR  
CINEMA

CINEMATHEQUE  
SUISSE - 19H

Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
1003 Lausanne  
live.cinematheque.ch  
ecal.ch

LE TEMPS



Née à Lausanne en 1909, Léo Fiaux a fini ses jours à Saint-Saphorin. DR

## Léolo, liberté et peinture d'Emmanuelle de Riedmatten

«Le seul endroit où je suis heureuse, c'est là, dans le fouillis de cet atelier, au milieu de mes toiles qui s'envolent de mes émotions et qui finalement retombent avec moi. Toujours, presque toujours insatisfaite. Incapable au fond. C'est là toute l'histoire. Et là, une petite crise de doute, car il n'y avait finalement pour croire à Léolo que Léolo.»

La peintre vaudoise avait tort de (trop) douter. Car il y a eu pour croire en elle, mais bien des années plus tard, la cinéaste Emmanuelle de Riedmatten, qui a choisi de remuer ce fameux «fouillis» pour raconter la vie hors normes de Léolo Fiaux, née à Lausanne en 1909 et morte à Vevey en 1964. Pionnière en bien des domaines et tempéraments, la fille de notaire a su s'émanciper de son extraction sociale pour vivre son rêve: devenir peintre et aquarelliste, rejoignant

Paris pour en vivre la bohème et apprendre auprès des meilleurs. Elle a vécu des amours nombreuses, des voyages au long cours, une indépendance toujours revendiquée, recevant dès les années 40 dans son atelier de la place de la Palud les grands noms de la poésie et de la littérature romandes. Artiste reconnue de son vivant, elle n'a pas connu après sa mort la notoriété que son talent méritait: la cinéaste valaisanne, avec ce documentaire projeté dans le cadre des «Jeudis du doc» de la Cinémathèque, donne envie de (re)découvrir l'art de Léolo. **FBA**

**Documentaire** d'Emmanuelle de Riedmatten (CH). Durée 64'.  
**Cinémathèque, Montbenon**,  
je 4 oct. (18 h 30), vf.



## Pauline Gygax

### Ses diplômés font la chasse aux courts

Pauline Gygax a repris les rênes du département cinéma de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en septembre dernier. La productrice (Rita Productions, Banditas Films) préside désormais aux destins d'étudiants qui rêvent d'entrer de plain-pied dans le monde professionnel. Interview à l'occasion de la participation de l'ECAL à Ciné-Festival, où l'école patronne deux cuvées de courts-métrages de diplôme - 2020 et 2021, car la première n'a pu être montrée en raison du Covid - et une master class de l'un de ses derniers prodiges, le jeune réalisateur Elie Grappe (lire ci-contre).

#### Productrice et responsable d'étudiants de cinéma, c'est le même travail?

Ce n'est pas tout à fait pareil, mais je vois énormément de similitudes entre ces deux activités. En tant que productrice, je dois me projeter dans un objectif commun, accompagner et développer les idées d'un auteur, donner de l'encouragement mais aussi faire preuve de pédagogie, structurer un projet et porter une ambition le plus loin possible. J'y vois de nombreuses ressemblances

avec les défis d'une école et je vais désormais y œuvrer en parallèle.

#### Comment voyez-vous la place des événements dans la logique de votre département?

Le cinéma se positionne au centre du monde d'aujourd'hui. Lionel Baier (*ndlr: son prédécesseur*) a su donner du sens et de l'ambition à cette manière de créer des ponts, de se confronter à un milieu professionnel vaste et pas seulement romand, hors de nos langues, hors de nos frontières. Nous allons évidemment poursuivre et accroître les liens avec des institutions et des gens d'autres horizons.

#### Quelle est la jonction entre le Ciné-Festival, manifestation populaire, et l'ECAL, associée à des positions plus pointues?

Je ne pense pas qu'il y ait d'opposition entre populaire et exigeant. Il faut se constituer une filmographie dans tous les genres et se confronter à l'industrie sous tous ses aspects, y compris locaux. Lausanne a la chance d'être le siège de la Cinémathèque, mais le Ciné-Festival est aussi l'occasion de cô-



**Pauline Gygax, cheffe du département cinéma de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL).**

toyer des cinémas et des distributeurs d'ici.

#### Que peut espérer le grand public des films de diplôme?

Le court-métrage est un exercice difficile en termes de dramaturgie, mais très accessible, notamment par sa courte durée, et mémorable lorsque réussi. C'est un format de plus en plus identifié autant qu'amalgamé à tort avec la multiplication des formats courts de toute nature sur les réseaux sociaux. Mais il s'agit bien d'un genre en soi qui révèle le potentiel de cinéastes en devenir: la découverte de tous ces univers en une soirée est donc très excitante pour le public! **BSE**

**Films de diplôme 2021:** Cinémathèque, me 3 (19 h)  
**Films de diplôme 2020:** Prilly, Cinétoile, je 4 (19 h 30)

## Elie Grappe

### «Il s'agit de donner confiance»

Déjà remarqué lors de la dernière édition de la Semaine de la critique à Cannes, «Olga» (lire en p. 7) du jeune réalisateur Elie Grappe ne s'est pas arrêté en si bon chemin puisque son premier long-métrage a aussi été sélectionné par l'Office fédéral de la culture pour représenter officiellement la Suisse aux Oscars dans la catégorie «Meilleur film international». À 27 ans, le Français passé par l'ECAL entre 2011 et 2015 y revient pendant le Ciné-Festival pour donner une master class. Avant-goût.

#### Il y a six ans, vous sortiez de l'ECAL, maintenant vous y donnez une master class.

Je suis ravi. Je pense qu'une école qui forme à la réalisation espère que ses élèves finissent par faire un long-métrage, ce sera une bonne manière de partager mon expérience.

#### Vous allez donner des conseils?

Je n'ai pas envie de me placer en surplomb. Mais je peux parler de mon parcours, de la chance que j'ai eue par exemple de travailler sur des films comme «Particules» de Blaise Harrison et de ce qu'a représenté pour moi la construction d'un film, de montrer qu'il y a de la joie dans une belle aventure comme celle-ci. Il s'agit de donner confiance parce que parfois, à l'école, on a l'impression que c'est une montagne à gravir.

#### Vous aviez justement cette confiance?

Disons que je n'avais rien à perdre. J'ai tenté le tout pour le tout avec la condition très claire que je voulais en faire un métier. Après, j'ai été accompagné par mon entourage et mon producteur de Point Prod déjà présent sur mon court

de 2016. Il m'a permis de me lancer professionnellement dès la fin de mes études.

#### En termes d'expériences, vous avez dû vivre avec une grosse interruption de votre tournage l'an dernier, non?

Oui, en plein milieu! Avec l'annulation de gros dispositifs, comme le fait de tourner au cœur d'un championnat d'athlétisme réel. Il y a eu un gros moment d'incertitude, mais la production a pu remettre le tournage sur pied. Au final, c'était plutôt un gain artistique car j'ai pu réaliser du montage entre deux, ce qui ne se fait jamais mais m'a donné du recul sur le film. **BSE**

**ECAL**, je 4 (17 h 30)



**Le jeune cinéaste a étudié à l'ECAL entre 2011 et 2015.** THIMOTÉE ZURBUCHEN



Le film de clôture

## Tre Piani de Nanni Moretti

Nanni Moretti est un cinéaste qui prend son temps, et cela lui réussit bien. Tous les cinq ans environ, l'Italien revient avec un film qui ne laisse que rarement indifférent, qu'il fixe des abîmes de tristesse dans «La chambre du fils» disparu (Palme d'or à Cannes), invente un pontife en psychanalyse («Habemus Papam») ou, plus récemment, suive les derniers instants d'une mère («Mia Madre»). Toujours, l'émotion envahit l'écran, de façon subtile, sublime, parfois insoutenable mais jamais gratuite.

«Tre Piani» apparaît comme un exercice de style particulier pour le cinéaste, qui s'attelle à «empiler» les histoires pour mieux mettre en lumière les fondamentaux universels - ou comment trois familles, sur trois étages d'un même immeuble, vivent chacune une mésaventure intime qui les conduira à s'interroger sur des notions aussi essentielles que la culpabilité, la responsabilité d'être parent, les conséquences de ses choix.

Au premier, il y a Lucio, Sara et leur fille de 7 ans que le couple confie parfois à la garde des voisins de palier. Quand ceux-ci disparaissent pendant plusieurs heures, Lucio ne pourra se convaincre que rien n'est arrivé à sa fille: celle-ci revenue, sa peur se transformera en une véritable obsession.

Au deuxième vit Monica, aux prises avec sa première expérience de la maternité, tandis que son mari fait de longs séjours à l'étranger pour son travail. Elle mène un combat silencieux contre la solitude et la peur de devenir un jour comme sa mère, hospitalisée pour troubles mentaux... Au troisième, enfin, habite Dora, juge comme son mari, Vittorio. Quand leur fils de 20 ans, ivre, renverse et tue une femme, la tension entre amour parental et devoir citoyen de-



Nanni Moretti réalise le film et joue le juge, d'un criminel... FILMCOOPI

vient insupportable, au point que Dora devra choisir entre son mari et son fils...

«Chaque histoire a été développée comme s'il s'agissait d'un film distinct puis entrelacée avec les autres, explique Nanni Moretti. À l'heure où nous parlons beaucoup de ce que nous laisserons à nos enfants en termes écologiques, nous parlons peu de ce que nous leur laisserons en termes éthiques et moraux. Chaque geste que nous faisons, même dans l'intimité de notre foyer, a des conséquences qui affecteront les générations futures.» Et de poursuivre: «Cette histoire raconte notre tendance à mener des vies isolées, à nous éloigner d'une communauté que non seulement nous ne

celui du 3e étage, également père

voyons plus, mais dont nous pensons également pouvoir nous passer.» Séparées les unes des autres par un seul étage et quelques marches d'escalier, ces familles ne pourront faire l'économie d'une certaine forme de solidarité, quand bien même ce retour vers la communauté se réalise dans une douleur commune.

Il est important de préciser que «Tre Piani» a été tourné et monté avant que ne frappe la pandémie et que des termes comme «confinement», «distanciation sociale» et «isolement» ne deviennent une litanie quotidienne. Cela rend plus puissante encore la thématique abordée par le cinéaste italien et inspirée du roman «Trois étages» d'Eshkol Nevo. «J'ai fait une confiance entière à



Au premier, Lucio et Sara vont sombrer dans l'angoisse de la disparition. FILMCOOPI



Au second étage, ce couple survira-t-il à l'absence régulière de l'époux? FILMCOOPI

Nanni Moretti, détaille l'écrivain israélien. Je n'ai rien voulu savoir du film, je voulais juste le voir fini. Quand le générique de fin a défilé, je me suis dit: «Ils n'ont pas eu peur!» Ils ont regardé directement dans les coins les plus sombres de nos âmes et les ont éclairés avec la lanterne magique du cinéma. Afin de nous rappeler que notre bien-être est toujours, mais toujours, lié au bien-être des autres.» **François Barras**

**Drame** de Nanni Moretti (Ita). Avec Margherita Buy, Nanni Moretti, Alessandro Sperduti, Riccardo Scamarcio. Durée 120'. **Prilly. Cinétoile**, di 7 (19 h 30), vost - Filmcoop



# Super team Super powers Super architecture



## Le jury

### Prix «24 heures» de la meilleure avant-première

Au terme de chaque séance des 12 films en compétition, chaque spectateur pourra glisser son billet dans l'urne s'il entend récompenser l'œuvre cinématographique qu'il a regardée. Le distributeur du film ayant reçu le plus de suffrages recevra un bon pour une annonce dans le quotidien «24 heures» (valeur 10'000 francs).

### Prix Cine Qua Non SA

Un «jury des jeunes» composé d'élèves du Collège de Prilly décernera à son film favori un bon-crédit d'une valeur de 1000 francs, afin que son distributeur en optimise la promotion. Cette année, le jury se compose de Stefan Racovita, Basile Gertsch, Svenja Riehling, Kyann Berclaz et Kari Samithamby (de g. à dr.). Il sera présidé par le chevalier Jean-Claude Steiner.



Le jury des jeunes 2021. DR

## Remerciements

### L'association La Fête du cinéma

Jean-Daniel Cattaneo, président  
Jean-Claude Steiner, vice-président  
Fabrice Gevisier, secrétaire  
Brigitte Waridel, membre

### remercie

Loterie Romande  
Ville de Prilly  
Ville de Lausanne  
Ville de Renens  
État de Vaud  
Zurich Compagnie d'Assurances SA  
Beau-Rivage Palace SA  
Fondation du Centre patronal  
Banque Cantonale Vaudoise  
Société Coopérative Migros Vaud

«24 heures» -  
Tamedia Publications Romandes SA  
La télé Vaud-Fribourg TV SA  
LFM - Media One Contact SA  
Newcom Partners

Cinétoile  
La Cinémathèque suisse  
L'ECAL  
Lausanne à table!  
La Lanterne magique



# Un cadeau idéal!



En vente sur [www.cinetoile.ch](http://www.cinetoile.ch)  
aux caisses du cinéma et au *CAFÉ CORTO*